Centre d'Innovation des Premiers Peuples

Rapport d'activités

Octobre 2015 – Septembre 2016

Abrégé du rapport d'activités

A. AFFAIRES CORPORATIVES ET ADMINISTRATION

1. Conseil d'administration

Après l'ajout récent de Mme Claudette Smith-Dumont, notre conseil d'administration a accueilli un nouveau membre, M. Bruno Bonneville, qui est expert dans le domaine de la gouvernance autochtone et de la saine gestion. Nous l'accueillons avec enthousiasme et nous nous réjouissons du fait que le *Centre d'Innovation des Premiers Peuples* puisse profiter de son expertise et son expérience. Le *Centre* continuera son élargissement en accueillant sous peu un membre jeunesse. Les biographies et les photos des membres du conseil d'administration ont été mises à jour.

2. Assemblée des membres

Dans ses priorités, le *Centre d'Innovation des Premiers Peuples* continuera l'élargissement des membres de l'Assemblée générale en ciblant spécifiquement les partenaires de projets. Il s'agira de partenaires autochtones locaux, mais aussi de partenaires de mise en œuvre.

Un document exposant les critères de sélection, les conditions d'adhésion, les rôles et responsabilités des membres ainsi que le rôle et les responsabilités du *Centre* est en cours d'élaboration. Une fois adopté par l'Assemblée constitutive, le *Centre* procédera au lancement des invitations au sein de nos réseaux (incluant les réseaux des membres du conseil d'administration).

3. Ressources humaines

Lors du deuxième trimestre de 2016, le *Centre* a obtenu plusieurs subventions (fédérales, provinciales et municipales). Ce financement a permis de renouveler les contrats et de recruter trois étudiants pour des emplois d'été.

Le *Centre* continue de bénéficier d'importantes contributions de bénévoles.

4. Déménagement des bureaux

Le *Centre d'Innovation des Premiers Peuples* a tissé de très bons liens avec la Ville de Gatineau. Compte tenu des défis auxquels le *Centre* faisait face, la Ville de Gatineau a mis à notre disposition le Centre communautaire des Hautes-Plaines sans aucun frais, et ce, afin que nous y installions nos bureaux. Cet appui nous permettra de réduire les dépenses liées aux frais de location. Le *Centre* est donc présentement situé au 479, boulevard des Hautes Plaines à Gatineau et y restera de juin 2016 à mars 2017.

B. FINANCES

1. État des résultats

CENTRE D'INNOVATION DES PREMIERS PEUPLES
ÉTAT DES RÉSULTATS
POUR LA PÉRIODE DU 1er octobre 2015 au 1er juin2016

PRODUITS	
Subventions	
Québec ami des aînés	50 202,00
Secrétariat à la condition féminine	40 950,00
Emploi-Québec - subvention salariale	13 384,22
Fondation J.A. Bombardier	10 000,00
Ville de Gatineau	9 000,00
Service Canada - Nouveaux Horizons	7 333,00
RBA	1 000,00
Ville de Gatineau -Onaki	12 920,00
Service Canada - Étudiants d'été	9 336,00
Fonds étudiants FTQ	5 760,00
Ville de Gatineau - Fonds de soutien Centre-ville	15 000,00
Autres produits	
Commandites et dons	370,64
Crédit à l'emploi	402,28
Remboursement de dépenses de projets	230,00
Conférence de la directrice générale	100,00
Revenus d'intérêts	8,82
	175 996,96
CHARGES	
Salaires et avantages sociaux	33 045,76
Loyer	6 021,45
Développement et mise en œuvre de projets	6 552,59

Frais comptable	3 493,26
Frais de bureau	1 589,79
Intérêts et frais de service	1 487,13
Télécommunications	1 222,56
Frais de formation	605,43
Frais liés à l'informatique	530,07
Électricité	306,46
Assurances	151,16
Frais d'association et cotisation	137,62
	55 143,28
BÉNÉFICE NET	**120 853,68**

3- Prévisions budgétaires 2015-2016

CENTRE D'INNOVATION DES PREMIERS PEUPLES
PRÉVISIONS BUDGÉTAIRES
POUR L'EXERCICE 2015-2016

PRODUITS

Subventions	
Québec ami des aînés	50 202
Secrétariat à la condition féminine	40 950
Emploi-Québec - subvention salariale	21 963
Fondation J.A. Bombardier	10 000
Ville de Gatineau	9 000
Service Canada - Nouveaux Horizons	7 333
RBA	1 000
Ville de Gatineau - Onaki	12 920
Service Canada - Étudiants d'été	9 336
Fonds étudiants FTQ	5 760
Ville de Gatineau - Fonds de soutien Centre-ville	15 000
Bell Cause pour la cause	25 000
Secrétariat aux affaires autochtones	15 200
Autres produits	
Commandites et dons	371
Crédit à l'emploi	402
Remboursement de dépenses de projets	230
Conférence de la directrice générale	200
Revenus d'intérêts	9
	224 875

CHARGES

Salaires et avantages sociaux	86 705
Loyer	6 021
Développement et mise en œuvre de projets	120 604
Frais comptable	3 493
Frais de bureau	1 990
Intérêts et frais de service	1 587
Télécommunications	1 863
Frais de formation	605
Frais liés à l'informatique	1 212
Électricité	306
Assurances	351
Frais d'association et cotisation	138
	224 875

C. PROGRAMMES ET PROJETS

Au cours de l'année 2015, le *Centre* a poursuivi la mise en œuvre de nombreux projets. D'autres ont également vu le jour, toujours sous les axes de **l'innovation sociale** et de **la fierté identitaire**.

Voici en bref les projets en cours.

1. Développement et suivis de projets

1.1. Les Cercles Kisis

Les Cercles Kisis[1] sont des regroupements de citoyens de toutes origines, Autochtones et Allochtones, qui ont à cœur d'œuvrer au rapprochement entre les peuples et au rayonnement des cultures autochtones. Les objectifs principaux des Cercles Kisis sont de promouvoir la richesse culturelle des Premiers Peuples, de susciter la rencontre, le partage et le rapprochement ainsi que de favoriser le respect de la diversité culturelle et une plus grande connaissance mutuelle. Pour ce faire, des événements sont organisés chaque année et diverses activités sont proposées dans la région de Gatineau et de Québec.

Au cours de l'année 2016, les Cercles « Kisis » ont été très actifs, tant à Québec qu'à Gatineau.

Le Cercle Kisis de Gatineau

En collaboration avec la Ville de Gatineau, le *Centre* a organisé plusieurs projections de film abordant des questions de l'autochtonie contemporaine et a tenu une causerie à la Maison du Citoyen (hôtel de ville) sous le thème du rapprochement entre cultures. Ce fut l'occasion d'échanger sur divers sujets concernant les Autochtones et les Allochtones du Canada à travers l'animation de panels composés de producteurs de films, d'experts sur la question autochtone, d'aînés et de jeunes.

Le 19 juin prochain, le *Centre* soulignera la **Journée nationale des Autochtones** en organisant une grande fête en plein air qui sera marquée par la présence de la Grand Chef du Conseil Anishinabeg, Verna Polson, des artistes autochtones de grande renommée comme le rappeur et artiste SAMIAN, le groupe de tambours Screaming Eagles, des chanteuses de gorge inuites, des danseurs traditionnels ainsi que par la présence de personnalités politiques de la région. Cet évènement est sponsorisé par la Ville de Gatineau. Voici l'affiche promotionnelle :

[1] Kisis veut dire soleil en anishinabeg.

Centre d'Innovation des Premiers Peuples

Ville de Gatineau

PRÉSENCE DE LA GRAND CHEF ANISHINABEG (ALGONQUIN) VERNA POLSON

Dimanche le 19 juin 2016
Domaine Fairview
100 rue Gamelin, Gatineau (secteur Hull)
11h00 à 15h00

SAMIAN

SCREAMING EAGLES

Chants de gorge

Danse du cerceau, jeux pour enfants,

Vente d'artisanats et de mets traditionnels autochtones, etc.

ENTRÉE GRATUITE

Le *Centre d'Innovation des Premiers Peuples* organisera également, le 20 août 2016, un autre évènement intitulé : « De l'Autochtonie à la Gatinoisie : échanges culturels aux saveurs contemporaines ». Le projet consiste à mettre en scène, à l'intérieur du Pôle Centre-Ville, des stations extérieures qui permettront aux Gatinois et aux Gatinoises de prendre contact avec des artistes, des artisans, des conteurs et des passeurs d'histoire autochtones. L'animation de ces stations mises ensemble composera un tableau de la présence autochtone gatinoise contemporaine. Voici les stations prévues :

1ère station : Une expérience gastronomique signée Premiers Peuples.
2ième station : Une exposition d'art : joaillerie, sculptures et tableaux.
3ième station : Les arts de la scène : conteurs, chanteurs, musiciens et danseurs.
4ième station : Un atelier linguistique : la langue algonquine.
5ième station : Regards sur l'histoire : Un récit poignant sur l'histoire telle que vécue et interprétée par les Autochtones.
6ième station : Un jeu-questionnaire sur la culture autochtone.
7ième station : Une reconstruction historique de cours de canotage pour les adolescents au Ruisseau la Brasserie (autrefois, un ruisseau-école pour les adolescents autochtones lors des rencontres inter-nations).
8ième station : En soirée, des projections de courts métrages autochtones qui dévoileront mille et un visages de l'autochtonie moderne.

Le Cercle Kisis de Québec

Lors du passage de l'équinoxe d'automne 2015, le Cercle Kisis et le département des sciences humaines du Cégep de Sainte-Foy ont collaboré à la réalisation d'une **journée des Premiers Peuples** le **23 septembre** dernier **au Cégep de Sainte-Foy**. Lors de cet événement coprésidé par Jacques Kurtness et Denis Delâge, plus de 250 étudiants ont eu l'opportunité d'entendre le témoignage d'un survivant des pensionnats, Marcel Petiquay, ainsi que de voir la ceinture réalisée dans le cadre du Projet Wampum (http://www.projetwampum.com) qui est une initiative de commémoration réalisée lors des travaux de la Commission de vérité et réconciliation du Canada[2]. Un goûter

[2] Cette initiative a été réalisée grâce à une subvention octroyée par Affaires autochtones et Développement du Nord Canada aux Pléiades Associées s.e.n.c., une équipe de consultants aux compétences diversifiées qui se spécialise dans le développement de projets avec et pour les communautés autochtones au Québec. Le Projet Wampum a consisté en une tournée d'événements à travers le Québec avec des ainés atikamekw et innus dans le but de sensibiliser la population à l'expérience des pensionnats indiens et à leurs répercussions ainsi que de favoriser le rapprochement entre les peuples dans une démarche honorant le respect, le partage et la réconciliation. Ces événements ont permis de toucher plus de 1 350 personnes qui ont eu la chance de contribuer à la fabrication d'une ceinture wampum, objet traditionnel porteur de mémoire collective et d'alliances. Les perles ajoutées par les participants ont ensuite été enfilées sur la ceinture par un artisan huron-wendat porteur du savoir-faire traditionnel. Cette ceinture commémore la volonté partagée par tous ceux qui ont participé au Projet Wampum d'avancer sur la voie de la réconciliation. Elle

autochtone composé de pain bannique et de thé du labrador a été également offert aux étudiants.

Par la suite, l'équipe du Cercle Kisis de Québec a travaillé en collaboration avec le Groupe d'éducation et d'écosurveillance de l'eau (G3E) pour organiser la **Soirée EAUtochtone**. Cette soirée, qui s'est tenue au Centre culture et environnement Frédéric Back à Québec **le 25 novembre** dernier, avait pour objectif de rapprocher les peuples et de permettre le rayonnement des cultures autochtones à travers la sensibilisation aux enjeux entourant la protection de l'eau. Cette soirée, organisée dans le cadre du projet EAU Nord du G3E, a permis à plus de 80 personnes, dont une dizaine de jeunes ambassadrices de l'eau, d'entendre des artistes, jeunes vidéastes et autres représentants des Premières Nations parler de l'importance de l'eau dans leur culture. Un délicieux goûter préparé par Louise Sioui Picard a été offert aux participants.

Pour une deuxième année consécutive, le Cercle Kisis de Québec a également organisé un **lancement de la sélection annuelle des courts-métrages du Wapikoni** au Musée de la civilisation à Québec. Cet événement, très populaire, a fait salle comble le **2 décembre** dernier à l'auditorium du Musée. De plus, près de 500$ ont été amassés en contributions volontaires lors de cette soirée et remis à l'équipe du Wapikoni dans le cadre de leur campagne de financement.

Toujours au Musée de la civilisation à Québec, le Cercle Kisis a organisé le **9 février** dernier une **projection du film Le Dep** qui est le premier long-métrage de fiction de la réalisatrice innue Sonia Bonspille Boileau. La projection n'a cependant pas été aussi accourue que pour le lancement des films du Wapikoni. Bien que la participation était à contribution volontaire, comme pour tous les autres événements du Cercle Kisis, seulement une quarantaine de personnes se sont présentées. Néanmoins, l'équipe du Cercle Kisis était fière d'encourager la relève cinématographique autochtone en organisant cette projection à Québec!

Un autre évènement qui a remporté un beau succès est celui organisé en collaboration avec le Wapikoni et la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse autochtones (CDPDJ) dans le cadre des célébrations entourant le 40^{e} anniversaire de la Charte des droits et libertés de la personne du Québec ainsi qu'à l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale le **21 mars** dernier. Cet évènement, intitulé **Autochtones et droits de la personne**, a réuni plus de 125 participants au Musée de la civilisation à Québec, dont plusieurs membres des Premières Nations. Au programme : 5 à 7 animé par la CDPDJ et le Cercle Kisis avec un goûter autochtone suivi à 19h00 par une projection de courts-métrages du Wapikoni. Quatre jeunes réalisateurs autochtones, soit Fred Cheezo, Sipi Flamand, Widia Larivière et

---

est un symbole fort et durable du chemin parcouru par le Projet Wampum en vue de renouveler les relations avec les Premièrs Peuples au Québec et restera comme symbole commémoratif du processus de réconciliation.

Mélanie Lumsden, étaient présents pour partager leur expérience et échanger avec le public sur la problématique du racisme.

Enfin, le Cercle Kisis de Québec a tenu **une assemblée citoyenne** le **24 avril** dernier au Cercle Lab vivant situé sur la rue Saint-Joseph, à Québec. Cette assemblée a permis de faire le bilan de la dernière année, de partager de nouvelles idées et de planifier les prochaines activités du Cercle Kisis pour un plus grand rapprochement entre les peuples et rayonnement des cultures autochtones. Suite à cette assemblée, l'équipe du Cercle Kisis a lancé une invitation dans son réseau pour participer à **l'accueil des marcheurs d'Innu Meshkenu** sur les Plaines d'Abraham le **27 avril** dernier. L'accueil a été un véritable succès de foule! Plusieurs personnes, notamment quelques dizaines d'élèves d'une école primaire avoisinante, ont ainsi eu la chance de marcher aux côtés du Dr Stanley Vollant et de l'entendre parler de l'importance de croire en ses rêves et d'avoir un mode de vie sain et actif.

1.2 « Programme ONAKI »

Le « **Programme ONAKI** » est un modèle de transformation sociale qui renforce la fierté identitaire de deux groupes cibles : les jeunes Autochtones de 12 à 17 ans encore à l'école et les jeunes Autochtones de 15 à 25 ans ayant décroché des systèmes d'éducation. Pour chacun de ces groupes, l'approche est différenciée en fonction des défis qu'ils rencontrent :

1. Le « **Cercles ONAKI** » pour les élèves autochtones de 12 à 17 ans encore à l'école.
2. Le « **Fablab ONAKI** » pour les jeunes Autochtones de 15 à 25 ans ayant décroché des systèmes d'éducation.

« Onaki » signifie « s'ancrer » en langue anishinabeg. Les « **Cercles ONAKI** » cherchent à donner un ancrage aux jeunes Autochtones qui arrivent en ville et qui intègrent des écoles secondaires où ils ont peu de repères, mais aussi aux jeunes Autochtones vivant en territoire et qui ont eux aussi peu de repères et d'appui. Les « **Cercles ONAKI** » offrent au sein même de l'école un lieu sécuritaire où ils peuvent se retrouver et retrouver leurs racines. Différentes activités de reconnexion à leur culture sont offertes, activités qui ont été identifiées par eux et mises en place par un animateur autochtone.

Cette année, deux **« Cercles ONAKI** » ont été créés dans deux écoles secondaires de Gatineau, D'Arcy McGee et Philemon Wright. D'autres cercles sont en développement dans 6 autres écoles secondaires. La plupart seront inaugurés lors de la rentrée scolaire de l'automne 2016.

Le **« Fablab ONAKI »** quant à lui vise une autre clientèle, celle des jeunes Autochtones de 15 à 25 ans ayant décroché des systèmes d'éducation. Développé par le M.I.T. au début des années 2000, le Fab Lab offre un lieu sécuritaire qui permet aux jeunes de se rencontrer et de se découvrir un talent, une passion. En mettant à leur disposition différents outils, des plus traditionnels (menuiserie, cordonnerie, couture) aux outils les plus modernes (appareils de prototypages, découpes au laser, imprimantes 3D, etc.), les participants se focalisent sur un projet de création ou de fabrication et trouvent ainsi une alternative à l'errance, à la délinquance et à la détresse psychologique. Cette approche s'adresse aux jeunes Autochtones vivant tant en ville que dans les communautés et retient l'attention de nombreux leaders autochtones au Québec, car elle répond à de nombreux besoins qu'ont ces jeunes : besoin d'inclusion sociale, besoin d'un projet de vie à l'extérieur de l'école (qu'ils ont abandonnée), besoin de vivre des succès (pour se relever après de nombreux échecs successifs), besoin de reconnaissance, besoin de s'accomplir et besoin de se dépasser.

Le *Centre* travaille au développement d'un projet de Fablab avec comme objectif de créer un espace de partage et d'entraide prenant en compte les réalités et les besoins des jeunes Autochtones urbains entre 15 et 25 ans en proie à un mal-être. Ce projet, qui s'adresse tant aux jeunes des Premières Nations qu'aux des membres des communautés Inuites de Gatineau, offrira un lieu où cette clientèle, souvent sous-scolarisée et judiciarisée, pourrait se découvrir un talent ou une passion pouvant devenir une alternative à la délinquance et prévenir le décrochage scolaire, la criminalité et la détresse. Des discussions sont en cours avec des partenaires locaux, notamment la CDROL (Coopérative de Développement Régionale Outaouais-Laurentides), le pôle de l'économie sociale de l'Outaouais, le CIG (Centre Interculturel de Gatineau) et des partenaires montréalais (Communautique et l'Association des Fablabs du Canada).

Le *Centre d'Innovation des Premiers Peuples* se propose donc de mettre sur pied, sous forme de projet-pilote, un **« Fablab ONAKI »** à Gatineau. Toutefois, les travaux de conceptualisation ne débuteront pas avant 2017.

1.3 Insertion socioprofessionnelle des femmes autochtones de l'Outaouais

Le *Centre d'Innovation des Premiers Peuples* a bénéficié d'un financement du ministère de la Condition féminine pour la mise en œuvre de la deuxième phase du projet. Cette deuxième phase s'étale sur la période de mars 2016 à mars 2017. Grâce aux leçons apprises lors de la première phase du projet, cette deuxième phase permet d'aller au- delà des sessions d'orientation et de formation classiques de 4 à 12 semaines en développant et offrant plutôt des services d'accompagnement individualisé. L'accompagnement de ces femmes se fera autour des cercles de guérison, des cafés-rencontres, des sessions d'orientation au sein d'organismes d'employabilité de la région et des ateliers de

sensibilisation des employeurs. Ces sessions s'étaleront sur une plus longue période et offriront des moments d'échange particuliers avec les aînés afin que ces femmes puissent retrouver un ancrage dans le milieu urbain et bénéficier de l'expérience de leurs pairs sans perdre leurs valeurs.

1.4 Projet communautaire de Lac Simon

Le *Centre* a bénéficié d'un financement du ministère de la Famille pour mettre en œuvre un projet intitulé « Appui à la participation et à l'inclusion sociale des aînés de Lac Simon et Kitcisakik ». La mise en œuvre de ce projet, qui s'étale sur deux ans d'avril 2016 à mars 2018, implique les aînés dont certains sont déjà partenaires du *Centre d'Innovation des Premiers Peuples*. Ce projet consiste à solliciter les aînés non seulement en tant que public-cible, mais aussi en tant que participants actifs dans le projet en prenant part à la planification, au suivi et à la mise en œuvre des cuisines collectives.

Les aînés ont un rôle de mentor à jouer dans la transmission des connaissances et pratiques ancestrales auprès des jeunes générations, ce qui se fait par l'entremise d'échanges et de démonstrations pratiques. Grâce à leur engagement dans le projet, les aînés contribueront à la valorisation des recettes et des aliments traditionnels issus de leur terroir, en partie méconnus par les jeunes générations mais qui sont, pourtant, des aliments d'intérêt pour ceux qui recherchent une alimentation saine.

1.5 Campagne de financement

Le *Centre d'innovation des Premiers Peuples* s'est associé à l'organisation gatinoise *J'aime les Premiers Peuples* pour lancer une campagne de financement intitulée *J'Aime Attawapiskat et tous les jeunes Autochtones du Canada* afin de venir en aide aux jeunes Autochtones des communautés durement touchées par le suicide; Attawapiskat étant symbolique pour tous les jeunes Autochtones touchés par le suicide. Les fonds amassés serviront à établir des programmes de motivation à la persévérance scolaire tels ONAKI ainsi qu'à apporter des technologies et des formations innovantes afin que ces jeunes puissent se construire eux-mêmes un meilleur avenir.

Une entente formelle est en court de rédaction par des avocats spécialisés en matière d'organismes communautaires et un comité de gestion des fonds et d'attributions des projets est en formation; il inclura un membre du conseil d'administration et la directrice générale du *Centre d'innovation des Premiers Peuples.*

C. PROJETS EN ATTENTE DE FINANCEMENT

Le *Centre d'Innovation des Premiers Peuples* travaille présentement à l'élaboration de propositions de partenariats à soumettre à différents bailleurs de fonds.

1.1 Valorisation de l'entreprenariat social pour les jeunes Autochtones

Ce projet vise à créer un outil de développement économique innovateur qui favorisera la création d'emplois durables, la diversification de l'économie ainsi que l'employabilité et l'autonomisation des jeunes Autochtones en milieu urbain. De plus, ce projet permettra de développer une nouvelle offre de biens et de services aux collectivités autochtones. Par exemple, on peut imaginer la création de garderies autochtones, de coopératives de produits d'artisanat autochtone ou encore de restaurants valorisant l'art culinaire autochtone.

Ce projet sera soumis au Réseaux des Centres d'Amitié Autochtones du Québec, qui a manifesté l'intérêt d'appuyer cette initiative à Gatineau.

1.2 Programme de formation et de sensibilisation

Afin de diversifier son financement et d'ouvrir une nouvelle ligne de services s'adressant aux institutions et entreprises allochtones, le *Centre d'Innovation des Premiers Peuples* développe des modules de formation et de sensibilisation aux réalités autochtones modernes. Cette nouvelle ligne de services cible le personnel des ambassades situées à Ottawa, les organismes internationaux, les entreprises privées et les écoles (notamment les collèges et écoles privés). Ces formations, sous forme d'ateliers, permettront d'améliorer la compréhension de la culture autochtone afin que les participants soient davantage à l'aise dans les contacts avec les Autochtones en milieu professionnel ou social.

Ce projet sera soumis à différents partenaires déjà ciblés au cours de l'été 2016.

1.3 Un Centre d'Amitié Autochtone à Gatineau

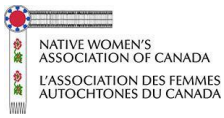
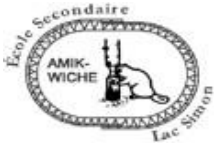
En collaboration avec des représentants autochtones vivant à Gatineau, le *Centre d'Innovation des Premiers Peuples* explore la possibilité d'appuyer la création d'un Centre d'Amitié Autochtone à Gatineau. Le principal partenaire financier serait le Regroupement des Centres d'Amitié Autochtones du Québec (RCAAQ). Toutefois, d'autres bailleurs de fonds seront sollicités. La directrice du Regroupement des Centres d'Amitié Autochtones du Québec a fait une présentation au conseil d'administration le 17 octobre 2015 dernier et elle a encouragé le *Centre d'Innovation des Premiers Peuples* à présenter une demande de financement et d'accompagnement.

L'objectif de son intervention était de consolider la collaboration entre le CIPP et le RCAAQ dans le cadre du programme partenariat urbain et d'explorer les possibilités

pour la mise en place d'un Centre d'Amitié Autochtone à Gatineau.

C. STRATÉGIE ET ACTIVITÉS DE COMMUNICATION

Le *Centre d'Innovation des Premiers Peuples* continue de développer, de mettre à jour et de moderniser divers outils de communication permettant de présenter de façon plus uniforme l'organisation et ses axes de travail. Cette initiative est l'aboutissement de réflexions menées par les membres du personnel afin de répondre aux attentes des partenaires clés intéressés par la mission de l'organisation et par souci de réduire les dépenses liées au marketing. Une stratégie relative aux médias sociaux a été élaborée et mise en œuvre.

D. Partenariats 2015 - 2016

Le *Centre* continue à déployer des efforts considérables pour développer un réseau important de partenaires solides pour soutenir la mise en œuvre des projets et bonifier les demandes de financement. La collaboration avec des partenaires ciblés et crédibles demeure une valeur importante pour le *Centre*. Voici les principaux partenaires *Centre d'Innovation des Premiers Peuples* en 2016 :